

BLOOD IN THE MACHINE
BY JEREMY WATERFIELD

1. Technology isn't neutral. Obviously.

The tools with which you spend your time create your subjectivity. The thoughts you think strengthen sequences of activity in your brain. Parents with young children become more vigilant to danger; athletes train muscle memory; professionals see the world through the lens of their profession. Doctors can't see more than bodies, and insurers weigh everything in terms of risk.

Some jobs work on your body; forms of building, farming, different sorts of labouring can leave you with a lived reality deeply affected – back ache, hearing damage, pain – and this in turn forms who you are, and how you experience the world. The body, however, also retains the positive; dexterity, skill – the ability to judge the weight of a tree as it falls, to hear the sickness of a car by the sound of its engine, to feel strength in your body, and the cleverness of your fingers – embedded tacit knowledge.

LE SANG DES MACHINES
JEREMY WATERFIELD

Traduit en français par Camille Sineau

1. La technologie n'est pas neutre. Évidemment.

Les outils que nous employons façonnent notre subjectivité. Nos pensées creusent peu à peu les sillons de notre activité cérébrale. Les jeunes parents deviennent plus vigilants face au danger ; les athlètes renforcent leur mémoire musculaire ; les professionnels voient le monde à travers le prisme de leurs compétences, les médecins ne voient que des corps et les assureurs évaluent le monde en termes de risques.

Certains métiers affectent aussi directement nos corps ; les métiers de la construction ou de l'agriculture sont autant de travaux qui peuvent affecter nos vies de manière profonde et définitive – mal de dos, problème auditif, douleurs chronique – des maux qui nous façonnent en retour et influencent la manière dont nous percevons et existons dans le monde. Néanmoins, le corps, y gagne

Repetitive jobs make it harder to think wide ranging thoughts, requiring focus despite monotony. To be efficient in a repetitive task you have to narrow down the possible courses of action by tuning out your thoughts; listen to simple music that gives you energy; or half hear the content of a podcast.

Service jobs hijack your emotional capabilities and sell them on the market. *'Your cappuccino, thank you so much, have a nice day, come again!'* You could choose to be rude in order to stay sane – but even how you respond is an expression of just another structure. The world we inhabit shapes us – obviously.

The ancient Greeks thought anyone who has been to the market in the last ten years should not be allowed to participate in the democratic process. To be touched by economic activity polluted your possibility to engage in considered intellectual thought. Up until the 19th century, European intellectuals tended to accept that the price for some people enjoy their intellectual freedom was the plunder of labour or land. For some people to be able to think, others had to work. For

aussi, acquérant dextérité et compétences – comme la capacité d'estimer de poids d'un arbre lors de sa chute, d'entendre le défaut d'une voiture par son simple bruit de moteur, de sentir la force de son corps et l'agilité de ses doigts – un savoir tacite et incorporé.

Certains métiers, plus répétitifs, nécessitent une concentration continue malgré la monotonie de l'action qu'ils invoquent, et restreignent ainsi notre capacité à penser ou réfléchir de manière soutenue. Afin de gagner en efficacité, nous devons en effet cadrer le champ de nos pensées, par l'écoute d'une musique entraînante, ou bien d'un podcast en dilettante.

Les métiers du service, eux, détournent et usent de nos compétences émotionnelles pour en tirer profit. « *Voici votre café, merci beaucoup, bonne journée et à bientôt !* ». Nous pourrions bien sûr décider d'être impoli afin de nous préserver – mais voilà, une autre manière de répondre serait simplement l'expression d'une autre structure sous-jacente. Le monde que nous habitons nous façonne – évidemment.

society as a whole to enjoy the fruits of their thought, the elite needed to live on the work of others.

Translate 'others' into whatever you like; slave, serf, peasant, tenant. At its root is the fact that someone, at some point had the land which allowed them to sustain themselves, without the necessity to sell their labour or rent their bed, taken from them by violence. Today that violence might be market forces, the bank, the interest rate rise, the unnecessary foreign war creating inflation. But the buying of space for the self, or the selling of the self to pay for it – necessitated by the impossibility to support oneself from the land – is the contemporary expression of an old crime.

The justifications for this situation were multiple. The superiority of those with the land over those who laboured was naturalised into bigotries of class. The time not spent selling their labour allowed the upper classes an education, a discourse, an aesthetic sense, and heightened their perception of superiority, hiding at its root inequality.

À l'antiquité, les grecs pensaient que quiconque avait participé à une activité mercantile dans les dix dernières années, était impropre à participer à la vie démocratique. En effet, le simple fait d'avoir été impliqué dans une activité lucrative polluerait notre capacité à faire preuve d'une pensée intellectuelle valable. Cette idée perdure, et jusqu'au XIX^e siècle, les intellectuels européens ont eu tendance à accepter que le pillage du travail et de la terre était le prix à payer pour la liberté intellectuelle et de pensée d'une élite. Pour permettre à certaines personnes de penser, d'autres se devaient de travailler. Pour que la société dans son ensemble puisse jouir des fruits de leur pensée, l'élite devait donc vivre du travail d'autrui.

Substituez à « autrui » qui bon vous semble, esclaves, serfs, paysans, ouvriers, locataires. À l'origine se trouve une personne, qui s'est vu retirer de force, la terre qui lui permettait de subvenir à ses besoins, et qui auparavant ne devait pas vendre son labour ou louer son lit pour vivre. Aujourd'hui, ces violences s'expriment encore, par les lois du marché, les banques, le taux d'intérêt, une guerre hors



Drawn from Life by W. J. 1812

THE LEADER OF THE LUDDITES

Pub. May 1812 by Mott, Walker and Knight, Buteing Alley Royal Exchange.

Nevertheless these ideas of class were also embedded with a sense of paternalistic responsibility towards those whose labour enabled the elite – however poorly carried out this was in practice – it was clear that their labour was necessary for the good of society as a whole.

But what happens when the work can be done at least in part by machines? When in principle everyone has the time to think, we just haven't organised the economy in the right way. Most of the things we need can be made quite easily by very few. In principle we could also make most of the things we need for human existence reliable, long living and repairable. The technology exists.

The change in technological possibilities which the industrialisation of the 19th century brought is what made both Liberalism, and Marxism possible. It generated the realisation that potentially everyone could grow to the fullest extent of themselves, if their labour was not required to keep society from starving. Marx thought that this would inevitably change the structure of the economy.

de nos frontières inutile faisant grimper l'inflation. Mais l'achat d'un espace pour soi, ou la vente de soi pour se le payer – rendu nécessaire par l'impossibilité de subvenir à ses besoins par la terre – est l'expression contemporaine d'un vieux crime.

Les raisons citées pour justifier cette situation étaient nombreuses et la supériorité des propriétaires terriens sur ceux qui travaillaient s'est normalisée au sein de stéréotypes de classe. Ce temps ainsi épargné à ne pas effectuer un travail pénible a permis aux classes supérieures d'acquérir une certaine éducation, de développer un discours, un sens esthétique même. Cela ne faisant que renforcer et reproduire un sentiment de supériorité, tout en cachant pourtant l'inégalité se trouvant à sa source. Néanmoins, ces préjugés de classes s'accompagnaient aussi d'un sens de responsabilité paternaliste envers ceux dont le travail permettait à l'élite de vivre – même si mal appliqué – il était clair que ce travail était nécessaire au bien-être de la société dans son ensemble.

When there was no longer a need for people to sell their labour to survive – the provision of energy, food and basic goods being so easily produced – they would be free to pursue other interests and capitalism as it was would collapse.

But two centuries later, we don't live in that world, the consumer desire which our societies' have been structured to awaken, mean we are in fact in a constant state of desire for new things. Something that Lacan – or anyone else who has ever upgraded their iPhone – will attest, doesn't actually satisfy you. What it does do is support a form of economy where it is becoming increasingly impossible to exist as an active member of society without constantly upgrading the tools with which you participate. Not only are the many things we might want, but don't need, pushed on us, but increasingly we are forced to buy new things which we do need in the name of modernity, convenience, competition, and ultimately progress; electric cars, new boilers, solar panels. And although we now consider everyone equal (it took until

Mais que se passe-t-il alors quand le travail peut être effectué, au moins en partie, par des machines ? Quand, en principe, tout le monde est en capacité de prendre le temps de penser ? Nous n'avons simplement pas organisé l'économie en conséquence. Tout ce dont nous avons besoin pour vivre peut désormais être fabriqué par un petit nombre. Nous pourrions aussi nous permettre de rendre la plupart des choses nécessaires à l'existence humaine, fiables, durables et réparables. Nous avons la technologie pour le faire.

L'éventail des capacités technologiques portées par l'industrialisation du XIX^e siècle a permis le développement du libéralisme et du marxisme. Elle a révélé que chacun pouvait potentiellement s'épanouir pleinement, si son travail n'était en fait plus nécessaire pour empêcher la société de déperir. Marx pensait que cela modifierait inévitablement la structure de l'économie. Lorsque personne ne serait plus obligé de vendre son travail pour survivre – l'approvisionnement en énergie, nourriture et autres biens de nécessité élémentaires étant devenu simple – chacun-e

the 20th century for the same consideration to be granted to women) we are acceptably happy for someone in another country to take on the meaningless labour of making all the things – which increasingly to participate in our society – we cannot do without. We are entering a new age of Techno Feudalism, where we are so entangled with technology that the possibility to imagine another world is becoming increasingly difficult.

2.

In Britain, and it is true for other countries in Europe, machine breaking became a central strategy of labour disputes at the end of the 18th and start of the 19th Century. Socialist historian Eric Hobsbawm argued that riot and the smashing of machines were part of considered strategies within labour conflict. In the cotton towns of the North of England, owners introduced machines which enabled cloth to be made more quickly by fewer, less skilled, labourers. The Luddites, as they came to be known, used the strategy of destroying these tools to prevent work from taking

serait libre de poursuivre d'autres intérêts et le capitalisme tel qu'il existait s'effondrerait.

Nous voilà deux siècles plus tard mais ce monde-là n'existe pas, et le désir de consommation, éveillé par les structures de nos sociétés, nous plonge par contre dans la recherche de nouveauté perpétuelle. Un désir que Lacan – ou toute personne qui a déjà mis à jour son téléphone – atteste ne jamais pouvoir vraiment satisfaire. En revanche, ce désir de nouveauté produit une économie au sein de laquelle il est de plus en plus difficile de participer sans un renouvellement constant des outils que nous employons. Non seulement nous nous voyons imposer autant de choses dont nous n'avons pas besoin mais que nous devrions désirer, mais nous sommes aussi de plus en plus contraints d'acheter de nouvelles choses au nom de la modernité, de la commodité, de la concurrence et du progrès : voitures électriques, chaudières à haute performance, panneaux solaires, etc. Et bien que nous nous considérions désormais toutes et tous égaux (il aura tout de même fallu attendre le XX^e siècle pour que ce droit soit aussi accordé

place. When labour was not organised in trade unions with strike funds, the most direct strategy for creating a strike was to destroy or damage the tools themselves which structured work. The Luddites fought firstly for their livelihoods, but also for the right to skilled work. The right to work with technologies which did not degrade the subjectivities of those who used them.

In 1812 machine breaking became a crime punishable by death in the United Kingdom, and largely the industrial conflicts in this mode came to an end. It is a history in which the use of force by the state in the interests of private capital reveals that state's inherent oligarchic nature. The industrial production in this case also played a central role in British Mercantilism abroad, a system in which state imperialism and private trade spread, hand in hand, around the world. For the good of the state, those who work pay the price. Technology, if it makes efficiencies, is welcomed. Technology, if it makes workers less needed, is embraced.

aux femmes), nous tolérons volontiers qu'une tierce personne s'occupe du travail souvent pénible et insignifiant de produire toutes ces choses dont nous devenons de plus en plus dépendant pour exister. Nous entrons dans une nouvelle ère techno-féodale, dans laquelle nous sommes tellement liés à la technologie qu'il nous est difficile d'imaginer un autre monde.

2.

A la fin du XVIII^e siècle, l'historien socialiste Eric Hobsbawm nous explique qu'au Royaume-Uni ainsi que dans d'autres pays européens, la destruction de machines était devenue une des principales stratégies envisagées dans le cadre des luttes du travail. Dans les villes cotonnières du Nord de l'Angleterre, les propriétaires ont introduit l'usage de machines qui permettaient de produire du tissu plus rapidement tout en réduisant la main-d'œuvre. Les Luddites, comme on les appelait, usèrent de la destruction de ces machines afin d'interrompre le travail. Lorsque les travailleurs n'étaient pas organisés en syndicats,

Since industrialisation economic growth has been used to paper over the cracks of the question of who technology serves. The only points at which economic inequality lessened in Europe was after 1918, and after 1945. The physical destruction of capital, of owned things, is the only observed way in which wealth, or the share of it, is transferred from the elite to the rest. The rest of the time things have largely stayed relatively similar and currently we are in a phase of growing inequality. Inflation from the economic crisis of 2008-2011 and three years of Covid, are the main causes on the surface, but fundamentally inflation without an equal rise in wages has made those who have assets, land, housing, richer while those who have to sell their work for less and pay their rent for more, poorer. Technology is all the while making those who sell their work, just like the Luddites, less and less necessary to the functioning of society as a whole.



TICKET D'ENTRÉE POUR LES RÉUNIONS LUDDITES, 1812. © CHETHAM'S LIBRARY, MANCHESTER.

et n'étaient pas dotés de fonds de grève, la stratégie la plus directe était de détruire ou endommager les outils même du travail et provoquer son interruption. Les Luddites se sont d'abord battus pour leur subsistance, mais aussi et surtout pour le droit à un travail qualifié. A savoir, le droit de travailler avec des outils et machines qui ne dégradent pas la subjectivité de ceux qui les utilisent.

En 1812, le Royaume-Uni criminalisa la destruction des machines alors passible de la peine de mort, mettant ainsi fin à une grande partie des luttes et revendications. Il s'agit là d'une histoire dans laquelle l'usage de la force par l'État pour défendre les intérêts du capital privé révèle la nature oligarchique de celui-ci. La production industrielle a aussi largement favorisé le développement du commerce extérieur britannique - impérialisme d'état et commerce privé se sont alors étendus, main dans la main, et ce dans le monde entier. Les travailleurs en paient encore le prix, cette fois-ci pour le bien de l'État. Une technologie toujours plus efficace. Une technologie qui remplace les travailleurs.

Depuis l'industrialisation, la notion de croissance économique a beaucoup été employée pour éviter de se poser la question d'à qui profitait la technologie ? Historiquement, c'est seulement en 1918 et 1945 que nous avons observé un nivellement des inégalités en Europe. En effet, seule la destruction physique du capital et des biens de propriétés, a alors permis un transfert de richesses directement observable, même si partielle, de l'élite vers le reste de la population. Par la suite, les choses n'ont pas vraiment changé, et nous nous trouvons aujourd'hui encore dans une phase d'accroissement rapide des inégalités. En apparence, il semblerait que l'inflation de la crise économique de 2008-2011 et les trois années de pandémie en soient les principales causes. Mais fondamentalement, c'est la stagnation des salaires, conjuguée à cette inflation, qui continue d'enrichir les riches, qu'ils soient propriétaires de biens, de terres ou encore de logements. Tandis que la masse travailleuse, à force de dévaluer son travail, et de payer des loyers toujours plus chers, s'appauvrit (il en va même de la classe moyenne). Dans ces conditions, à l'instar des

luddites, la technologie rend donc obsolètes ceux qui vendent leur travail et donc de moins en moins nécessaires au bon fonctionnement de la société.

Mais le capital, pour rester rentable et permettre de maintenir la structure de notre économie, a constamment besoin de nouveaux domaines d'investissement, passant ainsi d'une crise à l'autre au rythme de l'épuisement de nos ressources. Crise après crise, les personnes informées et clairvoyantes sont épargnées, voire s'enrichissent. Tandis que les plus pauvres paient le prix fort, directement, à travers la crise même, ou indirectement, par leurs impôts, l'inflation monétaire ou la hausse du taux d'intérêt. Les humains sont eux-mêmes devenus une frange du capital, l'intelligence artificielle étant formée à la production de connaissances à partir des données stockées sur internet. De même, les entreprises extraient les données concernant nos usages et habitudes, de nos montres, téléphones, applications de rencontres ou encore nos frigos, leur permettant de créer de nouveaux produits plus ciblés - tout en

Capital has to stay profitable for the structure of the economy to function, this means that it always needs new places to invest, it lurches from crisis to crisis as resources are used up. And with each crisis those with connections and prior knowledge are insulated while the poor pay either directly, through the crisis itself, or indirectly through taxes, the inflation of the currency, and raised interest rates. Humans themselves have become a new frontier of capital, Artificial Intelligence is trained on the production of knowledge held on the internet. Similarly, data collected about human behaviour, your watch, your dating app, your new fridge, all allow companies to create new products – while at the same time becoming more efficient at selling them back to you. All the while the increasing frequency of freak climate events, is pushing the rising cost of the basic requirements for life onto the end user.

What is really dangerous about this moment is that climate change has made visible the fact that economic growth cannot be the answer anymore. Mainstream economists

conférant les données marketing utiles à une revente toujours plus efficace. Pendant ce temps-là, nous observons l'augmentation de la fréquence d'événements climatiques exceptionnels, qui engendrent une hausse du coût des besoins fondamentaux, encore une fois imputée aux consommateurs.

Le changement climatique a finalement rendu évident que la croissance économique n'était plus une solution viable. Des économistes classiques diraient que lorsque la technologie crée des redondances ou nécessite certaines mises à jour, elle crée aussi de nouveaux emplois et de nouveaux domaines de croissance. Historiquement, cette croissance était permise par le biais d'une exploitation planétaire, mais nous avons aujourd'hui pris conscience de la finitude de nos ressources. L'économie s'est défendue par un simple changement de paradigme, proposant la crise climatique même comme nouveau pilier de développement économique, sans pour autant en tirer les conclusions nécessaires.

would say that where technology creates redundancies or requires upgrades, it also creates new jobs or new areas of growth. Historically this growth has come about through planetary exploitation. Yet we now consider resources finite. Economics has responded with a defensive paradigm shift, it has become normal to consider climate change as a central structuring factor of the economy, however, the discourse does not openly approach its logical conclusion.

When people talk about de-growth without considering how we reorganise assets, inequality grows. Population increase with no growth means everyone's share of a static economy gradually decreases. Consider then that your material reality creates your subjectivity. Owners think differently to tenants. What is really being said is that you are taking away the right of people to develop to the extent of their potential over a lifetime.

Of the options currently on the table as expressed by mainstream politics, we can prevent climate change but destroy society;

En effet, parler de décroissance sans considérer dans le même mouvement la répartition des biens implique inévitablement un creusement des inégalités. Aussi, l'augmentation démographique au sein d'une économie statique implique quant à elle une réduction progressive des parts de richesses à répartir. Enfin, si nous considérons que notre réalité matérielle forme notre subjectivité et que la pensée des propriétaires diffère de celle des locataires, perpétuant la défense des intérêts de chacun, cela impliquerait que l'on retire aux personnes le droit de s'épanouir à la mesure de leur potentiel et ce tout au long de leur vie.

Par ailleurs, les options présentées par les politiques actuelles semblent réductrices : nous pouvons empêcher le changement climatique mais détruire la société du même coup, ou dégrader la planète tout en tentant de masquer les failles ; ou bien, nous continuons comme nous le faisons en priant pour une solution technologique. Mais personne ne semble considérer d'emprunter une autre voie.

or degrade the planet, continuing to paper over the cracks; or we can continue as we are and hope for a techno fix. None consider that another way should be taken.

On the one hand growth, and the possibility for human development, must be kept possible in some form and on the other hand the planet is clearly at considerable risk of tipping into instability. Fundamental economic redistribution would be one answer, to acknowledge the plundering of past generations and return the possibility to live a developed life, without selling their labour or buying their bed, to everyone. Why do you think the right wing are climate change deniers? They fear its implications. And because they are scared they are also powerful, so for the time being economic redistribution looks extremely unlikely.

D'une part, la croissance et la possibilité du développement humain doivent être maintenues sous une forme ou une autre et, d'autre part, la planète est clairement sujette à un grand risque d'instabilité. Une redistribution économique profonde serait une réponse, pour que soit reconnu le pillage des générations passées et que soit rendue à chacun la possibilité de vivre une vie épanouie, sans avoir à vendre son travail ou à payer son loyer. Pourquoi la droite nie-t-elle le changement climatique ? Par peur de ses implications. Mais leur peur même les rend plus redoutables, et dans ces conditions, une redistribution économique semble très peu probable.



3.

Les machines nous ont permis de faire des choses plus utiles de notre temps que de déterrer des pommes de terre. Dans un même mouvement, elles ont été utilisées pour éveiller en nous le désir de consommer toujours plus. Mais aussi, peut-être ont-elles transformé l'humanité même en ressource – et ce faisant, nous ont volé notre temps et notre attention. Dans quelle mesure la technologie nous aide-t-elle dans notre vie ou bien nous entrave-t-elle ? Procrastinons-nous plutôt que de faire les choses que nous désirons ? Sommes nous heureux de pouvoir appeler nos enfants sur Facetime ? Pourrions-nous passer meilleur temps que de vérifier le prix de l'électricité que nous revendons sur la grille nationale ?

A l'instar des Luddites, nous devrions adopter un point de vue critique sur ce « progrès ». Nous devrions considérer le progrès non seulement comme ce qui est possible, mais aussi et surtout comme ce qui est souhaitable. Nous devons faire la part des choses

3.

Machines have enabled us to do better things with our time than dig potatoes. At the same time, they have been used to awake desires in us for ever more consumption. And in a final stage perhaps they have turned humanity itself into a resource – and in the process stolen our time and attention. To what extent does the technology in your life help you and to what extent does it stand in your way. Do you procrastinate from things you would rather be doing? Are you happy that you can call your daughter on FaceTime? Could the time you spend checking the price of electricity you're selling back to the grid, be better spent?

Like the Luddites, we should take a more critical stance to this 'progress'. To understand progress not just as what is possible but what is desirable. We must decide how much technology is useful for us and how much is standing in our way. Choosing to keep only those technologies, which shape our thinking in positive ways rather than degrading our

et discerner quelle technologie nous est utile de celle qui nous entrave. Nous devrions ne conserver que les technologies qui façonnent notre pensée de manière positive plutôt que celles qui dégradent nos subjectivités pendant que nous vendons notre force de travail pour nous payer un toit. Pour cela, nous devons d'abord comprendre où nous nous situons pour pouvoir ensuite choisir quelle technologie briser. Mais il s'agit là d'une question ambiguë et personnelle.

Il y a vingt ans, l'internet possédait beaucoup de potentiel, aujourd'hui réduit par la captivité de celui-ci par un petit nombre d'entreprises. Nous pouvons dire de même de l'agriculture, où la monopolisation de la production des semences par quelques très grands producteurs, ainsi que le large système d'endettement qui encadre l'achat de l'équipement technique hors de prix, sont décrits comme du progrès. Il en va de même dans l'industrie de la construction, les matériaux et produits sont conçus en laboratoire, puis fabriqués dans de grandes usines, puis simplifiés et rationalisés afin de rendre leur installation

subjectivities while we sell our bodies to pay for our beds. We must understand where we are in order to make choices about which technologies to break. It's an ambiguous and personal question.

The internet had more potential twenty years ago than it does today, captured as it is by a small number of companies. You can tell the same story about farming where a few very large seed producers, and loans for technical equipment that cost the same as a house are described as progress. In the building industry materials and elements are researched in labs, tested, and then produced in large factories, simplified and streamlined to make installation as fast, unskilled, and therefore as cheap as possible. Profits accrue to the manufacturers of the material. Famously building has never achieved full mechanisation but the materials with which we build certainly have.

Architecture as a practice tends to break the dichotomy of disinterested intelligence on the one hand, and manual labour on the other. Design is about iterations, making and

plus rapide et sans main d'œuvre qualifiée, donc la moins chère possible. Les bénéfices reviennent directement aux fabricants. Même s'il est connu que l'industrie de la construction n'a jamais réellement connu une mécanisation complète, ce n'est pas le cas des matériaux et de leur production.

L'architecture comme pratique tend à rompre la dichotomie entre l'intelligence désintéressée d'une part et le travail manuel de l'autre. La conception est un jeu d'itérations à faire, regarder, mesurer, discuter, autant d'actions au sein desquelles le corps tient une place centrale. L'architecture en ce sens réfute aussi l'idée selon laquelle le travail rébarbatif doit être effectué par certains pour que d'autres puissent penser. Car l'acte même de faire fait partie du processus. Nous identifions aujourd'hui plusieurs formes d'intelligence, corporelle, émotionnelle, spatiale, mais chacune reste pourtant sous-évaluée et sous-utilisée par les industries conçues pour faire des humains des machines.

looking, measuring and discussing, and in these and many other processes the body is a central part. The logic that dull work has to be done so others can think, architecture shows to be false. We speak today of different forms of intelligence, embodied, emotional, spatial, these forms of intelligence are undervalued and underutilised by industries set up to turn humans into machines.

Architecture cannot change the economy, it cannot restructure agriculture, it cannot actively make change, as it is not an industry which builds independent wealth. What it can do is mediate between others, to influence, and above all show, that another way is possible. Through architectural tools you build and show worlds – and how to make them – in a way that almost no other professions are able to do.

L'architecture n'a clairement pas le pouvoir de changer l'économie, elle ne peut pas restructurer l'agriculture non plus, ou encore provoquer le changement, car elle fait partie d'une industrie qui ne crée pas de richesse indépendante. Mais l'architecture peut agir en médiatrice, elle peut influencer, mais avant tout montrer, qu'une autre voie est possible. Les outils architecturaux nous permettent en effet de construire et représenter des mondes – et surtout comment les créer – d'une manière telle que peu d'autres professions en sont capables.

EPILOGUE

What does this mean in practice? Because most of us are in the position that we must sell our work. Many own a house, but how much does the bank also own? Others own land but they can't profit from it enough to buy the products of progress. Others have a job they love but rent and food take all their salary. What it means in practice is that we need to build institutions which can simplify the structures of our existence. Not by a naïve argument for everyone to go back to the land, but by making something that can be available to all, and at the same time is not grounded in a monetised economy.

Progress has included a huge amount of good, but when you take stock of where we are positioned today, it is in a neo-liberal state where almost all aspects required for life have been commercialised, from housing, to energy, to transport. And with this commercialisation our subjectivity has changed. From where we stand today, we must begin to unpick at least some of this tightening wire,

ÉPILOGUE

Mais qu'est ce que cela veut dire en pratique ? La plupart d'entre nous sont en effet dans la position de devoir vendre notre travail. Certaines possèdent une maison, mais combien doivent-elles aux banques ? D'autres possèdent des terres mais ne peuvent en tirer suffisamment de profit pour s'offrir les fruits du progrès. D'autres encore, ont un travail qui leur plaît mais voient tout leur salaire disparaître en nourriture et loyer. Concrètement, cela veut aussi dire que nous devons construire des institutions qui permettraient d'améliorer notre existence et soient support de meilleures conditions de vie. Non pas en proposant naïvement que nous devrions toutes et tous se mettre au travail de la terre, mais en proposant de créer quelque chose qui soit accessible à tout le monde mais qui reste en dehors de l'économie de marché.

Le progrès a bien sûr été bénéfique à bien des égards, mais si nous faisons aujourd'hui un état des lieux, nous évoluons clairement dans un état néo-libéral au sein duquel

to bring parts of our lives, industries, and free time out of an economic realm.

If you're at the market, you can only think like the market. To be able to see and develop ourselves in richer ways we need a new set of institutions which allow us to think differently. These institutions should first of all be municipal and non-commercial; secondly, they should actively be enabling the basic requirements of life such as food production and housing so that they do not become middle class esotericism; and thirdly they should be structured around forms of technology, production, and space which centre and enrich human experience.

presque tous les aspects de notre vie ont été commercialisé, qu'il s'agisse du logement, de l'énergie, du transport. Cette commercialisation va même jusqu'à façonner notre subjectivité. Nous devons donc impérativement commencer à défaire cet étau qui nous enserme, petit à petit, et extirper des parties de nos vies, de nos industries, et de notre temps libre, hors du champ économique.

Faire partie du marché fait penser comme le marché. Afin de réussir à nous épanouir et d'enrichir nos vies, nous avons besoin de nouvelles institutions qui nous ouvrent la voie vers de nouvelles manières de penser et d'autres modes d'existence.

Ces institutions devraient avant tout être municipales et sans but commercial ; ensuite, elles devraient subvenir à nos besoins élémentaires, comme le logement, ou la sécurité alimentaire, afin de ne pas tomber dans l'ésotérisme des classes moyennes ; enfin, elles devraient être structurées et centrées autour de formes technologiques, spatiales et productives centrées sur l'enrichissement de l'expérience humaine et au delà.